

### 3. A la recherche du sens

- Le film ne juge jamais les personnages. Pas de psychologie non plus : les nécessités vitales ne leur en laissent pas le loisir. « Amin est le captif de son devoir, de ses responsabilités. Entre les différents espaces qu'il habite, il n'y a pas d'air, pas de liberté. » (Télérama) Comment sauvegarder sa dignité malgré tout ?
- Le film déploie une mosaïque de solitudes : celle du travailleur mais aussi de sa femme restée au village ; celle des pères ; celle des enfants qu'ils ne voient pas grandir ; celle des enfants nés en France et celle de Gabrielle. Cette multiplicité de personnages enrichit-elle ou dilue-t-elle le propos ? Que dire de la place des femmes ? De celle des enfants ? Comment vivre à la fois ensemble et séparés ?
- Le racisme et l'exploitation sont évoqués plutôt discrètement. « Les personnages ressemblent à P. Faucon : leur bienveillance leur interdit de se révolter et même de se plaindre. » (Yves Allion, vidéo ESRA) Le film n'est pas pour autant dénué de message politique. A quelle prise de conscience nous appelle-t-il ?

**CIN'AZUR**  
Un autre regard sur le cinéma

« Amin »  
de Philippe Faucon

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

---

**Au cinéma Le Mercury**

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles

- En quoi ce film me touche-t-il ?
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Une scène ? Un dialogue ? Une musique ?
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Le titre est un prénom : Amin. Que révèle ce choix sur les intentions du réalisateur ? De quoi ce personnage singulier est-il emblématique ? Comment l'organisation du récit rend-elle perceptible le morcellement de son existence ?
- L'affiche est trompeuse : elle promet une histoire d'amour... et il faut attendre longtemps avant que Gabrielle apparaisse. Comment est filmée leur rencontre ?
- Le film évoque le déracinement vécu par les travailleurs immigrés. En quoi traite-t-il ce sujet de manière originale ? Nous renseigne-t-il mieux ou moins bien qu'un documentaire sur le sujet ?
- Le réalisateur estime que « les corps, les gestes, les visages, les regards, expriment tout autant que les paroles. » Est-il parvenu par ce moyen à « restituer sans la dénaturer, en évitant les facilités, les poncifs ou les effets » la douleur des personnages ?
- Mise en scène sobre, concision des scènes et des dialogues, montage sec, absence de musique, travail avec des acteurs non tous professionnels : à force d'épurer certains critiques reprochent au réalisateur de manquer de style. D'autres voient « une capacité d'attachement et d'attention très fine au réel » et évoquent Bresson ou les néo-réalistes italiens. Qu'en pensez-vous ?
- Le récit est monté en boucle. Tout ceci ne serait donc qu'une parenthèse ?